



JOURNÉES D'ÉTUDES

POLITISATIONS ÉMERGENTES, POLITISATIONS PRÉCAIRES ?

JEUDI 28 JANVIER ET VENDREDI 29 JANVIER 2016

Centre de recherches sociologiques et
politiques de Paris (CRESPPA)
59-61 rue Pouchet 75017 Paris
Salle de conférences - RDC

Coordonnées par
Laurent Jeanpierre (CRESPPA-LabToP)
Michel Kokoreff (CRESPPA-GTM)

L'observation dans les régimes démocratiques d'une défiance, variable mais importante, envers les formes les plus instituées de la participation politique – de la non-inscription et de l'abstention électorale à l'indifférence à la politique – est certainement l'un des résultats les plus robustes de la science et de la sociologie politique des dernières décennies. Même s'il commence à être nuancé, un tel constat est encore plus manifeste lorsqu'on se situe au sein des catégories populaires et des fractions les plus démunies de la société. Sans contester frontalement ces affirmations, il peut être intéressant d'interroger les définitions souvent implicites de l'activité politique légitime sur lesquelles elles s'appuient. La déploration savante d'un déficit démocratique n'est-elle pas tributaire d'une conception trop institutionnelle ou conventionnelle de la politisation ? En évoquant ce que nous appelons des politisations émergentes et/ou précaires, telle est la question autour de laquelle ces journées d'études, à la suite de quelques travaux novateurs, voudraient revenir.

L'enjeu épistémologique (et politique) principal est d'explorer des nouvelles voies d'approche de la politisation de fractions dominé-e-s de la société en échappant à la fois au « misérabilisme » (sous les formes, par exemple, d'une mise au jour d'un défaut de compétence politique, d'une politique impossible, improbable ou incomplète) et au « populisme » (qui voit d'abord dans l'existence de causes nouvelles ou dans les pratiques collectives ou publiques des dominé-e-s et des invisibilisé-e-s les signes d'une politisation réussie ou durable). Quelles sont les formes nouvelles ou peu reconnues de politisation des groupes plus ou moins précarisés ? Ces politisations émergentes sont-elles, par définition, vouées elles-mêmes à demeurer précaires ? Le restent-elles objectivement, en vertu d'un manque de ressources, ou bien du fait d'un travail d'invisibilisation de leurs formes et contenus ?

Il conviendra aussi de réfléchir aux méthodes et aux outils les plus adéquats afin d'aborder la politique des groupes dominés ou relégués à travers les formes les moins visibles ou les plus neuves de leur politisation éventuelle. Existe-t-il des techniques d'enquête, des terrains ou des postes ou des postures d'observation plus propices que d'autres pour le repérage des politisations émergentes ? Comment objectiver les pratiques ou les relations, constituées parfois de « liens faibles », qui permettent de comprendre certaines formes moins visibles de politisation et leur éventuelle rémanence dans le temps ?

Jeudi 28 janvier 2016

13h Accueil

13h30 Introduction : Laurent Jeanpierre - Michel Kokoreff

*Première session animée par Danièle Linhart
(CRESPPA-GTM)*

14h Clemens Zobel (CRESPPA-LabToP)
L'engagement associatif des jeunes migrants et descendants de migrants d'origine subsaharienne : politisation émergente ou dépolitisation néo-libérale.

14h20 Catherine Neveu (IIAC-TRAM)
Politiser les centres sociaux : avancer sans imposer ?

14h40 Discussion

15h10 Pause

*Deuxième session animée par Yasmine Siblot
(CRESPPA-CSU)*

15h30 Lorrenzo Barrault-Stella (CRESPPA-CSU), Bernard Pudal (CRESPPA-CSU)
Retour sur la question de la politisation des classes populaires.

15h50 Samir Hadj Belgacem (ETT-CMH)
La politisation pratique des éducateurs de cité : précarité au travail, discriminations et absence de reconnaissance.

16h10 Discussion

16h40 Pause

17h-18h30 *Table ronde animée par Marion Guenot (CRESPPA-LabToP), Thomas Posado (CRESPPA-CSU) et Kevin Vacher (CRESPPA-GTM) avec Deniz Cumendur (DIDF-jeunes), Karima Berriche (Quartiers Nords/Quartiers Forts Marseille) et Marco Lopez (Podemos Paris)*



Vendredi 29 janvier 2016

Troisième session animée par Vanessa Codaccioni (CRESPPA-CSU)

9h Accueil

9h30 Camille Hamidi (Triangle)
Rapports ordinaires au politique et ethnicité chez les jeunes : le cas des jeunes des quartiers populaires.

9h50 Raphaël Challier (CRESPPA-GTM)
Communistes sans en avoir l'air : politisation, dépolitisation et distance aux normes militantes chez les Jeunes Communistes en banlieue.

10h10 Discussion

10h40 Pause

Quatrième session animée par Laure Pitti (CRESPPA-CSU)

11h Marion Carrel (CeRIES-IMM-EHESS)
Organiser les habitants des quartiers populaires : vecteur de politisation ?

11h20 Nicolas Duvoux (CRESPPA-LabToP)
Dynamiques de politisation dans les quartiers populaires de Boston : fragilités et réversibilités.

11h40 Discussion

12h10-14h Pause déjeuner

*Cinquième session animée par Danielle Tartakowsky
(Université Paris 8-Saint-Denis)*

14h Camille Peugny (CRESPPA-CSU)
*La politisation des différents fragments des classes populaires :
le poids de l'intégration professionnelle et des collectifs de
travail.*

14h20 Claude Dargent (CRESPPA-GTM)
*Le sentiment d'injustice en mutation : les porteurs d'une nouvelle
forme d'indignation sociale.*

14h40 Discussion

15h10 Pause

*Sixième session animée par Marion Charpenel (chercheuse as-
sociée au CRESPPA-LabtoP)*

15h30 Jérôme Bas (CRESPPA-CSU)
*« Ce n'est qu'un début, nous ne nous tairons plus ! », la politisation
du handicap dans l'après mai 68.*

15h50 Sylvaine Bulle (CRESPPA-LabToP)
Quelle politique dans les ZAD ? Le cas de Notre Dame des Landes.

16h10 Discussion

16h40 Conclusion



Comité d'organisation :
Marion Guenot, Laurent Jeanpierre,
Michel Kokoreff, Thomas Posado, Kevin Vacher.

<http://www.cresppa.cnrs.fr>

Appui administratif :
Vincent Farnea (CRESPPA)
Mail : vincent.farnea@univ-paris8.fr
Tel. : 01 40 25 10 73

© Luigi Russolo - La Révolte, 1911